

## Pourquoi pas tous saints?

---

Ce mois de novembre a commencé par la célébration liturgique de la Toussaint puis s'est poursuivi par la journée des morts. Il nous donne l'occasion de nous interroger sur le sens de notre existence, de la mort et même des épreuves. En regardant nos vies, le constat est simple : la part d'obscurité de nos vies est un obstacle certain au rayonnement de l'amour divin qui veut se propager dans tous les cœurs. Dieu qui est venu partager l'humanité en Jésus Christ n'a eu de cesse de présenter son Fils comme le Sauveur universel nous appelant à la sainteté, celle-là même que nous avons du mal à désirer.

Nous sommes tous peïnés d'entendre les révélations présentées dans l'actualité de ces dernières semaines qui a exposé la part obscure de l'Eglise au grand jour. Les graves péchés de quelques-uns rejaillissent sur le corps tout entier et empêche de reconnaître la grande générosité et la sainteté de beaucoup de ses membres.

Pourquoi le Seigneur met-il à l'épreuve de cette manière son peuple?

Est-ce un appel à purifier sans cesse nos intentions profondes?

Nous entendons toujours les appels à la conversion. Comme le prophète Isaïe en son temps «Soyez saints car Je suis Saint », il faut des actes. Serions-nous devenus sourds et indifférents à l'appel à vivre les sacrements, notamment le sacrement de la réconciliation ?

Les prêtres eux-mêmes hésitent à vous proposer de le vivre. La crise que nous traversons n'est-elle pas une crise de la foi ?

Il n'est jamais trop tard pour les baptisés de retrouver la barque de la sérénité. Ils y gagneraient probablement en courage et force.

D'un autre côté , un brin d'attention nous conduit à constater que de plus en plus d'adultes cherchent un sens à leur existence et paradoxalement ils sont également nombreux à renoncer à donner à leur enfant les bases de la foi. La vie chrétienne réussie ne peut l'être sans une claire volonté de suivre le Christ et d'en être fidèles.

Nous fonctionnions jusqu'à présent par transmission de la foi, par héritage. Désormais cela devient de plus en plus difficile. On devient chrétien par volonté personnelle en réponse à un appel personnel. Dans l'Evangile, à plusieurs reprises les apôtres ont été tentés de résister à l'invitation que le Seigneur leur avait faite d'aller de toutes les nations faire des disciples. Pourtant la tradition nous montre que beaucoup ont témoigné jusqu'à sacrifier leur vie.

Dans ce monde en perpétuelle mutation, soyons heureux de chercher à vivre de l'Evangile car il est porteur de sens, et d'une belle promesse de vie . Dans quelques jours nous célébrerons le Christ, Roi de l'Univers.

Qu'il nous soit permis de l'honorer par nos paroles et par nos actes.

Belle fin d'année liturgique.

**Abbé Christian LE MEUR**